

En rentrant de Lunéville hier, après la Confirmation de Tonguy, (qu'il a reçue le lendemain de sa 1<sup>ère</sup> Communion) le facteur m'apporte le Messenger. Il ne pouvait tomber mieux pour nous rendre pour ainsi dire présents tous nos chers frères et sœurs, dont nous avons bien parlé avec Cécile, qui a eu la bonté, dont nous lui sommes vivement reconnaissants, de vous représenter tous près de nous. Elle était accompagnée de Marie Bontemps, dont Gaston est le filleul, et qui est revenue avec nous aux G<sup>ds</sup> Moulins, ainsi que Cécile et son fils Paul ; quelle joie pour nous de sortir de notre isolement de la famille, surtout pendant des jours de fête ! Du reste nous sommes plus gâtés ces jours-ci, puisque ns avons vu Albert (depuis 3 ans !) le lundi de Pentecôte, et précédemment Jeanne, chez le gentil ménage qui nous reçoit toujours si gracieusement à tous nos voyages à Lunéville. Je peux vous en donner de meilleures nouvelles, car il me semble que Marie-Térèse progresse bien, et elle a du reste bonne mine, étant donné son état. Manette vient de passer 8 jours dans ce charmant petit intérieur, et elle ne tarit pas sur les incomparables qualités de maîtresse de maison de Marie-Térèse, non plus que sur l'inépuisable complaisance de René.

Je m'en veux d'avoir, au dernier passage du Messenger, laissé passer ma mauvaise humeur, et je suis fâchée de vous avoir ainsi gratifiés de mon mauvais caractère. Sois tranquille, mon cher Jacques, ce n'est pas toi qui en es cause, car je sais que comme moi tu es très désireux de la bonne marche de ce Messenger qui est bien souvent notre seul point de contact avec la famille ; c'est un peu à tous les autres que j'en voulais, qui nous privent des nouvelles de chacun de leurs foyers. Mais je vois qu'on est en train de se resaisir (sic), et si le Messenger n'est pas encore bien volumineux cette fois, presque tous cependant nous ont enfin régalez de nouvelles très intéressantes et parfois très amusantes. Un bon point spécial à Marie, pr avoir raconté par le menu les nouvelles occupations de Maurice ; ne sont-ce pas ces choses-là qui ns intéressent tous ?

Ici la vie a coulé toujours pareille depuis ces derniers mois, sans changements appréciables. Nous avons seulement pris la décision redoutée de mettre Pierre au collège, afin qu'il puisse faire avec Tonguy sa 1<sup>ère</sup> Communion solennelle. Avec crainte et tremblement je l'y ai conduit le 13 février, pour qu'il ait les 3 mois exigés pr la 1<sup>ère</sup> communion ; 15 jours après une dépêche m'arrive me prévenant de leur arrivée en gare de Remiremont pour  $\frac{3}{4}$  d'heure plus tard. Je cours affolée à la gare, l'auto bourrée de coussins, de sels, etc croyant en trouver au moins un en morceaux, mais les vois passer à la barrière radieux et roses à plaisir ; il y avait tout simplement récédive de scarlatine au collège, et on ns les renvoyait pr 1 mois. De sorte que Pierre a eu 1 mois de vacances après une rentrée de 15 jours. A Pâques je les ramène tous 2 et je vois le supérieur pr les détails de leur 1<sup>ère</sup> Communion ; lorsqu'il en arrive à la question d'âge

il me déclare tout net que Pierre ne peut pas la faire cette année, qu'il faut au moins 12 ans à Nancy, et au moins 11 ans ½ pr les enfants d'officiers (ou assimilés, ce qui a été notre cas). Comme Pierre n'a pas encore 10 ans ½, il n'a pas pu être question de sa 1<sup>ère</sup> Communion, et je vous assure qu'au 1<sup>er</sup> abord je n'étais rien moins qu'enchantée, après toute l'appréhension que nous avons eue de le mettre au collège. Pour finir, nous ne le regrettons plus. Il s'y plaît très bien, on en est content, et il travaille bien ; il reçoit à la vérité des horions<sup>1</sup> plus souvent qu'à son tour, et il a la tête couturée de cicatrices, ce qui n'a rien d'étonnant quand on voit le calibre et l'épaisseur de couche des cailloux de leur cour de récréation, il est aussi tombé 2 fois dans les escaliers...aidé par les autres. Mais malgré son caractère difficile et son peu de disposition à la patience, il prend très allègrement ces désagréments du métier.

Il se débrouille du reste déjà mieux, il commence à savoir couper sa viande à table, ce qui est un grand progrès. Nous avons l'intention au mois de Juin de le conduire à Berck, qui lui avait si bien réussi il y a 2 ans ; mais nous ferons un crochet par Rouen et le Havre pr les affaires de Gaston, et ns en profiterons pour mener Pierre à Lisieux sur la tombe de la sœur Tèreise (sic) de l'Enfant-Jésus. Au retour ns repasseront par Hesdin, Douai, Valenciennes et Brévilly, ce qui ns fera faire un tour de famille presque complet ; j'espère qu'à ce moment-là il n'y aura pas trop d'absences, pr ns permettre de voir le plus g<sup>d</sup> nombre possible de frères et sœurs. Ce serait pr le courant de Juin, sans pouvoir préciser exactement à quelle date, plutôt vers la 2<sup>ème</sup> quinzaine.

Je vous quitte en hâte, car me voilà reprise d'une crise de foie, ce dont je ne peux me débarrasser depuis q.q. jours, et qui n'a ajouté aucun agrément à mon voyage à Lunéville. Bons baisers à la ronde, et mes remerciements à tous ceux qui ont bien voulu gâter Tonguy, en attendant que je les remercie spécialement chacun.

Claire

Reçu le 19

Expédié le 20 mai

---

<sup>1</sup> Coups violents